Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

y—1an—Jeu Dim Mar

AMUSEMENTS.

CRESCENT.
Ce soir et toute la semaine.
Dès MARDI, JEUDI et SAMEDI à 1 heure.
"HERRMAN"
LE GRAND.
Par McWATTERS et TYSON
et Compagnie.
Semaine prochaine—MASON et MASON
7 sept—6f

WEST END
CE SOIR.
TOUTE LA SEMAINE.
Grande Concert Militaire
DE ROSENBECKER
LITTLE ELSIE JANIS,
The American Lotus
JOHN W. WORED
—ET—
MINDELL HASTINGS.
VITAGRAPHE
Et autres Attractions.
22 août—f

AVIS.
Excursion du dimanche à bon marché
de New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partant d'Algier à 9 A. M. et arrivant à 7.35 P. M. Billets, Algier et retour, 50c 75c et $1.00.
Les trains d'excursion ont repris leur horaire, depuis le 21 novembre.
J. S. LANDRY
Agent général pass. et Fret.
J. N. LANDRY et les Passagers
Saint-Louis.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVE.
No 4 Chicago limited..... 7:15 p m
No 1 fast mail..... 9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville 7:15 pm
No 1 Louisville Mail..... 9:35 a m
No 23 local mail..... 10:00 p m
No 25 Northern Express..... 9:25 am
No 35 Dimanche Excursion 9:30 p m
DEPART.
No 4 Chicago limited..... 9:40 a m
No 24 local mail..... 7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville 9:40 am
No 2 fast mail..... 7:35 p m
No 26 Northern Express..... 4:30 p m
No 2 Louisville Mail..... 7:35 pm
No 36 Dimanche Excursion 7:20 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.
Memphis express..... 9:10 a m
Vicksburg express..... 6:35 p m
Houston Kouge accommodat'n 9:45 a m
DEPART.
Memphis express..... 4:00 p m
Vicksburg express..... 7:10 a m
Houston Kouge accommodat'n 4:10 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVE.
No 3 fast mail..... 7:25 a m
No 1 fast line..... 6:30 p m
No 5 limited..... 8:25 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche exceptés. 8:55 a m
No 9 Dimanche excursion 9:20 p m
DEPART.
No 2 fast mail..... 8:00 p m
No 6 fast line..... 7:25 a m
No 4 limited..... 9:30 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche exceptés..... 3:20 p m
No 10 Dimanche excursion. 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.
No 1 limited..... 8:30 a m
No 3 fast mail..... 8:10 p m
DEPART.
No 2 limited..... 7:30 p m
No 4 ..... 8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVE.
California and Mex Express..6:45 p m
San Antonio Express..... 8:35 a m
Houston and N. O. Local... 6:10 p m
DEPART.
N. O. and Houston Local . 7:55 a m
San Antonio Express..... 8:40 p m
California and Mex Express.10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVE.
Fort Worth and Texas express..... 6:15 p m
Port Allen Local..... 11.55 a m
Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m
DEPART
Fort Worth and Texas express..... 8:15 a m
Port Allen Local..... 3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express..... 10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVES.
Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.
ARRIVE
No 7..... 8:05 a m
DEPART.
No 8..... 4:00 p m
Excursion du dimanche.
ARRIVEZ.
No 5..... 7:45 p m
DEPART.
No 6..... 7:45 a m
Excursion du Mercredi pour Covington seulement.
ARRIVEZ.
No 5..... 7:45 p
DEPART.
No 10..... 8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.
Dimanche seulement.
Algier..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algier..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Algier..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Algier..... 8:40 p m
DEPART
Dimanche seulement.
Algier..... 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Algier..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Algier..... 6:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Algier..... 9:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE.
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair..... 7:00 a m
De Shell Beach..... 10.02 a m
Shell Beach..... 7:00 p m
DEPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach.. 4:10 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach..... 5:30 a m
Shell Beach..... 8:00 a m
Belair..... 5:30 p m
Shell Beach..... 7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—John Schumacher à Catherine Thomas; Louis Greenig à Kate Grosz; Frank Steudlein à Virginia Swoboda; George Daunhauer à Helena C. Thompson; Hammond E. Wunch à Vve Julia Baleia; Owen W. M. O'Rourke à Cecilia M. Bonafon; Albert F. N. Charles à Lillian A. Landrum; Emile Beaucoudray à Amelia V. Matthieu; Albert E. Boudreaux à Vve Adele Harney; Charles Wallace Vance à Edie J. Goodrich; Louis Sauer à Marguerite Pregamier; George Joachim à Alice Hewitt; George M. Dunn à Margaret A. Shephard; Victor Robinson à Alice Sold.

NAISSANCES.—Mines George Kaltenbacher, une fille; Charles Faraale, une fille; Guiseppe Rosona, une fille; John Fabricatore, une fille; John Aucoin, une fille; John Edward Reems, une fille; Pietro Murragilia, une fille; Walter S. Leeshe, un garçon; Edward Lovorano, un garçon; Wright Smith, un garçon; William Sisso, un garçon; August Beilande, un garçon; Frank M. Sikes, un garçon; Henry Schenck, un garçon.

DECES.—Mme Henry Metzger, 47 ans, Ville de New York; Mme Eugenie Lavigne, 60 ans, Mississippi City, Miss.; David J. Hennessy, 33 ans, No 53 Bertrand; Joseph Klein, 57 ans, Hopital de la Charité; Jerome Lemoine, 2 mois, No 3714 Magasins; Irma L. Schmitt, 6 mois, 318 Nord Rampart; Mlle Mary Lyons, 25 ans, Hopital de Charité; Frederick Lyons, 1723 Toulouse; Velma Grady, 11 ans, 622 Constance; Daniel R. Sanders, 48 ans, 2529 Sud Rampart; Annie Jones, 19 ans, Lines St-Pierre; Peter Purnell, 11 ans, 1236 St-Pierre; Peter Keenan, 37 ans, La Retreat; Frank Bersuda, 35 ans, No 212 rue Toujours; Walter O. Mealine, 41 ans, Ste Marie et Annunciation; Preston Herrington, 1 heure, 350 Broadway; R. H. Populus, 9 jours, 2808 avenue Ursulines; Howard Willis, 42 ans, 2471 Dauphine; Louise Taylor, 40 ans, Passe Christian, Miss.; Lawrence Arnold, 5 jours, Oakville, Lac; Richard Fiemte, 48 ans, hopital de charité; Vve Francis D. Charles, 81 ans, asile des petites sœurs des pauvres; James Hempsey, 77 ans asile des petites sœurs des pauvres; Lena Joseph, 42 ans, Walnut et Park; Jennnette Washington, 28 ans, Liberté et Royale; Dallas Simms, 7 mois, 735 Ste Anne; W. G. Williams, 40 ans, prison de paroisse; Francis W. Tete, 5 mois, Passe Christian, Miss.

$15.00 Chicago et retour

Via le Louisville & Nashville R. R. 14 septembre. Billets bons pour revenir jusqu'au 30 septembre. Bureaux des billets 205 rue St-Charles.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Fred W. Schmidt vs Philadelphia Underwriters—réclamation de $250 sur une police d'assurance.

Third District Building Association vs Emile Fos—procès exécutif de $671.82.

Les mêmes vs Philip Daly, Sr.—procès exécutoire de $381.69.

Philogène Coco vs Eug. J. Hornet—action en recouvrement de $900 sur des billets.

Succession ouverte:
Joseph John Weiss.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:
Chas. D'Iberote, attaque; P. F. Maulezon, violation de l'acte 18 de 1896; Mary Taylor, alias Annie Washington, larcin; J. F. Haas, actes de violence.

Condamnations:
Charles Miller, attaque, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Albert Pons, attaque, $10 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Acquittés:
Andrew Williams, attaque; Katie Wolf, blessure.

En suspens:
Rosa Cohn, John Murphy, attaque.

FAITS DIVERS.

Un nègre déchire l'uniforme d'un officier de police.

Samedi, un nègre du nom de Washington essayait de provoquer une grève sur la levée au pied de la rue Gravier, en criant aux nègres qu'ils devaient réclamer des gages plus élevés. Les nègres chargeaient alors le bateau Sunrise.

Au moment du départ, Washington fit du tapage et il fut bientôt arrêté par l'officier Dunn. Il y eut alors une lutte dans laquelle Washington a déchiré l'uniforme de l'officier de police.

Retour du Maire à la Nouvelle-Orléans

Après une absence de trois semaines

Le maire [illegible] nous l'entendons qu'il est [illegible] hier sur a midi [illegible] tamente en ville M. Paul Capdeville et son épouse, [illegible] sa femme et deux de ses [illegible].

Il est à sept heures [illegible] on aurait du arriver [illegible] ordinairement [illegible] hier matin [illegible] de Fulton, à 11 [illegible] cause le retard.

A la gare de nombreux amis du maire l'attendaient, entre autres MM Chas Lavillebeuve, J. du Pont, Jacob, Jules Montroux, Sam Grimmer, Jno Kavanack, Jos. T. Boddecker, Georges E. Pounds et [illegible] plusieurs représentants de la [illegible] et une députation de membres de police, capitaines, sergents, caporaux.

Après une [illegible] poignée de main donnée à chacun, le maire est monté en voiture avec sa [illegible] et est fait immédiatement [illegible] aussi attendait [illegible] parents et amis.

A peine était-il [illegible] sous les applaudissements [illegible] entrevues [illegible] grand monde.

M. Capdeville [illegible] fatigué de son long voyage en chemin de fer, mais aujourd'hui sa santé est excellente et ce matin dès la première heure on le retrouvera à l'hôtel de ville, reprenant les rênes du gouvernement.

Le maire a passé ses trois semaines de vacances dans le Canada; il a visité les villes les plus intéressantes: Montréal, Quebec, St-Hyacinthe, Toronto. A son retour il s'est arrêté à Buffalo, où il a passé deux jours, puis a fait une courte halte à Chicago.

A Buffalo il a été l'objet de bien des politesses de la part du maire de la ville et de M. Lockwood, un des citoyens les plus en vue de l'endroit. C'est à M. Lockwood que l'on attribue la fortune politique de M. Cleveland, disent les mieux renseignés. C'est lui qui fit élire M. Cleveland successivement maire de Buffalo, gouverneur de New York et enfin Président des Etats-Unis.

A Chicago, M. Capdeville a été reçu par M. Carter, maire de la grande ville de l'Ouest. Partout, dit M. Capdeville, on parle de la Nouvelle-Orléans comme d'une ville appelée à un brillant avenir.

Rien d'important ne s'est fait en ville pendant l'absence de M. Capdeville. L'affaire Moulin sera reprise sous peu par le comité de l'Ordre Public qui désire entendre ce qu'il a à en dire. Tout indique cependant que la Commissaire des Travaux Publics n'a rien fait de criminel à l'Hôtel de Ville. Son pacte avec M. Knop en violation de la loi du service civil est autre chose, et c'est devant la cour criminelle qu'il aura à se défendre.

Une question qui prochainement sollicitera l'attention du maire, est la nomination d'un chef de la sûreté en remplacement de M. Gaster.

Il est certain que le maire, en cette circonstance, apportera la sagesse qui jusqu'ici a caractérisé tous ses actes officiels, et que quel que soit l'homme de son choix, cet homme sera à la hauteur du mandat qui sera confié.

Un ennemi des moustiques.

John Williams, un nègre arrivé il y a quelque temps de Vicksburg, a été arrêté dans un car au coin des rues Galvez et Euphrosine, alors qu'il mettait le feu à de l'huile répandu sur le planché.

Il a été arrêté par le gardien privé Rob. Little. Williams prétend qu'il voulait chasser les moustiques. Il a été condamné à $15 ou 30 jours de prison par le juge Hughes.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS
est un remède qui peut être employé en toute sécurité pour n'importe quel désordre à l'estomac, c'est le seul qui guérisse l'Indigestion, la Dyspepsie la Constipation, Vertes Mi-lieux, et la Malaria et les Fièvres en Prison.
Après soin d'avoir le véritable.

Le Jour du Travail.

[illegible] Travail. A cette occasion les [illegible] et les menuisiers [illegible] leur jour de repos. Il est [illegible] dans la [illegible] de l'assemblée dans la [illegible] de Washington. [illegible] Michels a prononcé un [illegible] sur la république. M. Darcantel, entrepreneur de menuiserie bien connu, a [illegible] déclaré que, si les unions de travail de notre [illegible] venaient des agitateurs du Nord on irait trouver le maître et [illegible] de supposer ces troubles.

Après M. Darcantel, le Lee, M. W. D. Mahon, président de l'Union internationale des ouvriers de chars, le [illegible] fait entendre. On sait que M. Mahon a rétabli récemment l'harmonie entre les compagnies de chars et leurs employés. On a entendu également M. James Leonard, président de la fédération [illegible] de la [illegible].

La [illegible] a [illegible] organisé [illegible] hier après-midi [illegible] et des [illegible] à [illegible] de [illegible] et [illegible] à la [illegible] qui a eu lieu [illegible] de la [illegible] des Bassines. A [illegible] qu'il est [illegible] que les assemblées semblent avoir fait [illegible] ce qui se passe ailleurs prouve que l'entente sera bientôt rétablie partout.

L'association des travailleurs I. A. N. No 76 des charpentiers et des menuisiers s'est réunie sous la présidence de M. Newald. 305 membres ont répondu à l'appel nominal.

Après la discussion de quelques questions du jour, des discours ont été prononcés par MM. Mahon, Ruiz, Breedon, Lang, Bopp, Humphries, Kendall, Sanger et Ziegler. Entre chaque discours, un orchestre s'est fait entendre. Des rafraîchissements ont été servis pendant toute la durée de la réunion.

Accusation de faux.

Un commis, James Mainegra, qui demeure rue Huttième, 936, a été arrêté sur la plainte de Anthony Pitari, qui tient un magasin de liqueurs au coin des rues Washington et Magasins. Il y a deux ans Pitari a obtenu de Mainegra une somme de $50 sur un chèque de la Banque Nationale Whitney. Le chèque portait le nom du Dr Mainegra, le père de l'accusé.

Aucun aveu n'a encore été fait parce que Pitari ne se rappelle pas bien la date de la présentation de ce chèque.

$14.00 Cincinnati et Retour.

14 septembre, via La Louisville et Nashville R.R. Les trains quitteront la Nouvelle-Orléans à 9:30 A. M. et 8.00 P. M. Bureau des Billets 205 rue St Charles.

Violation de l'ordonnance des marchés.

Hier, l'officier de police Fred. Eckert a accusé devant le recorder Hughes, Camille Analaro, un Italien, d'avoir violé l'ordonnance relative aux marchés en vendant des légumes sans permis.

Eckert avait donné à un nègre quelqu'argent pour acheter des légumes. C'était le seul moyen qui eut à sa disposition pour pouvoir faire un affidavit contre le délinquant.

HOTEL DE VILLE.

COMITÉS.

Un meeting du comité des rues et chemins aura lieu cette après-midi à 3 heures, pour discuter l'ordonnance accordant à MM. Maginnis et autres le droit de faire usage de certaines rues de la ville, pour y distribuer de l'huile qui doit servir de combustible.

Le conseil se réunit aujourd'hui. Le comité du service civil, puis la Commission de l'Incendie se réuniront ce soir à 7 30 heures.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

PARC DE VILLE.

Le maire Paul Capdeville réélu président de la commission

Les commissaires du parc de ville MM Jos Bernard, J. J. Weintauer, Chas F. Claiborne, V. J. Toujo, F. N. Schneidau, Ansemann, Chas Dittmann, Aug Globig, John J. Reiss, A. Sambola, Sidney Story et Peter Tore se sont réunis hier soir sous la présidence de M. E. W. Smith.

Le secrétaire Bernard a soumis son rapport annuel accompagné des chiffres suivants:

Recettes de l'année, $31,067.03; déboursés, $31,544.46; reliquat, $14,357.

L'actif de l'association est de $16,000 et le passif de $20,237.11.

Après la lecture du rapport, les commissaires ont réélu des remerciements à M. Bernard M. Ansemann, le comité exécutif qui a soumis un intéressant rapport donnant un compte-rendu détaillé des améliorations accomplies dans les parcs pendant l'année. Plus de 2,000 pieds arbres ont été plantés, les allées ont été refaites, les pelouses ont été parfaitement entretenues et une grande [illegible] ont été créées.

Le secrétaire a accusé réception de lettres ainsi rédigées: MM Mc. Emery et Meyers, les ingénieurs, tant qu'agissant comme ont été envoyés à la requête du juge Sambola qui a lui même contribué une trentaine de volumes à la bibliothèque du parc.

Après avoir disposé des affaires de routine les officiers suivants ont été réélus:

Hon. Paul Capdeville, président; E. W. Smith, 1er vice-président; Victor J. Robb, 2eme vice-président; F. N. Schneidau, trésorier; Joseph Bernard, secrétaire.

LE NOUVEAU GRAND JURÉ

Samuel A. Trufant, président.

Le juge Joshua Baker, de la Cour Criminelle de District, a choisi un grand jury qui doit servir pendant 6 mois. En voici la composition:

MM. Samuel A. Trufant, caissier de la banque des Citoyens, président.

A. C. Carpenter, surintendant de la Gulf Bag Co., résidence 743 rue St-Charles.

Bernard Pfister, épicier en détail et propriétaire d'un débit de boissons, 1599 rue Magasins.

Isaac H. Charles, secrétaire et trésorier de la Joseph Bowling Co., Limited, 1433 avenue de la Louisiane.

Mayer Blum, tenteur de livres de la maison H. et S. Blum, épiciers en gros et marchands commissionnaires.

Ernest Cassard, gérant de la maison Murphy et Cie., courtiers de coton, 1723 rue Baronne.

L. P. Delabouissaye, secrétaire assistant de la fonderie Schwartz et Cie., limited, 1822 avenue St-Charles.

Frank E. Richmond, trésorier de la N. O. Gaslight Co., 1211 rue Quatrième.

Nic. Cromwell, vice-président de la Fitzpatrick-Cromwell Co. limited, 1837, avenue Palmer.

E. S. Upton, imprimeur, 3795, rue Pretanée.

Frank Dameson, vice-président de la Palfrey-Dameson Co., 1131 rue Claiborne.

Robt. W. Tyler, 1308 avenue Washington.

Le juge a adressé au nouveau juré la mercuriale ordinaire.

Retour du juge Gill.

Le juge Thomas M. Gill, de la Première Cour Criminelle de Cité, est de retour depuis hier matin. Il a siégé hier. Après plusieurs comparutions, il a ajourné la cour.

Un nègre, Joseph Jostway, qui était accusé d'avoir poignardé quelqu'un, a été relâché faute de preuves suffisantes.

Il va maintenant fort peu de poursuites devant cette cour, attendu que chaque affaire est renvoyée à la Cour Supérieure immédiatement après qu'est fait un affidavit.

$12.00 St-Louis et retour

14 septembre via la Louisville et Nashville R. R. Chars dortoirs et restaurants sur tout le parcours. Les trains quittent la Nouvelle-Orléans à 9:30 a. m. et 8:00 p. m. Bureau des billets, 205 rue St-Charles.

Seizieme combat de deux négresses.

Deux négresses de mauvaise vie, Bertha Harris et Ella Butler, se sont battues, hier, au coin des rues Delaware et Franklin. Ella a arraché presque toute l'oreille de Bertha.

La victime a été transportée à l'hopital. Toutes les deux ont été arrêtées pour avoir troublé la paix publique.

Demande de renseignements

Une lettre de M. David A. Kline de Chicago, demande au maire des renseignements sur Jacob Porr, jadis marchand de meubles dans cette ville. M. Kline dit que M. Porr a commencé sa le commerce de meubles en 1870.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres
Haout Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 605.
F. Laudumiey & Co.
Limited
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 852.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1130 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Tarif raisonnable fait à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAUX.

LE SOUSSIGNÉ ANNONCE AU PUBLIC l'ouverture de son FABRIQUE DE BOISSON ET D'EAUX MINERALES, au No 1116 de la rue St Claude, et de la Directeur de M. GEO PITOT, ex-chimiste en chef de la Company Seltzer Water Company, pendant vingt ans. Il collicite vos ordres.
"Je Gus. Dibel S. A. M. W. Co. : Lat.
GUS. DIBEL, Président.
W. P. EICHHARDSON, Sec.-Trés.
3 sept—3f

Nouvelle-Orléans, le 20 août 1901.—Je prends la liberté d'informer mes amis et le public en général que je vais maintenant attacher à la "SOUTHERN INSURANCE COMPANY" de la Nouvelle-Orléans, rue de Conti No 214, et que je sollicite respectueusement un ex-tension de la grande faveur qu'elle m'est toujours accordée jusqu'ici.
GEO. LINAUX.
21 août—14f

PETITES ANNONCES.

$500,000 A PRETER par GOMEZ et BELTRAN, agents de propriétés Immeubles, No 126 rue Carondelet.
16 déc—12 mois

---

elle.

—Sans doute, j'étais coupable, reprit-elle vivement; sans doute, j'avais failli, mais qui donc m'avait défendue, protégée? Pourquoi me jetait-on de tous côtés l'insulte à la face, pour une défaillance d'un instant? Pourquoi ces railleries des indifférents et la froideur de ceux qui m'entouraient? Bientôt la vie me devint insupportable et un jour le tentateur qui s'était acharné à ma perte et qui de temps en temps revenait à moi, par ses lettres et ses offres, me proposa d'aller le trouver à Paris où il assurerait mon avenir! Vous savez comment ils l'excusent de leurs violences! Des désirs irrésistibles, la folie de l'amour qui leur monte au cerveau! Il me disait qu'il m'aimait d'un amour qui ne finirait pas et qu'il n'aimerait jamais que moi! Peut-être aurais-je succombé de nouveau, tant j'étais malheureuse à la Butte aux-Roches, tant la pensée que j'irais me perdre dans ce Paris où personne ne me connaîtrait et y cacher ma honte, caressait mes plus secrets désirs. On me donna un rendez-vous dans cette cabane où j'avais subi l'outrage et j'eus la faiblesse de m'y trouver. Là, je devais revoir celui qui m'avait perdue et l'attendre avant de prendre une résolution.

Elle s'arrêta.

Une expression étrange passa sur ses traits.

Ses lèvres s'agitèrent douloureusement, comme si elle eût dû rappeler une des circonstances les plus cruelles de sa vie et, fermant à demi les yeux pour en écarter une affreuse vision, elle murmura:

—Vous me reprocherez sans doute d'avoir accepté ce rendez-vous d'un homme pour lequel je vous ai dit n'avoir plus que de l'aversion, mais pour en être surpris il ne faudrait pas savoir avec quelle facilité une femme éprouvée comme je l'étais, passe de la haine à l'amitié, du découragement le plus profond à l'espérance la plus chimérique! Je me disais:—Si je l'écoute, si je peux le gagner par soumission, pourquoi ne reconnaîtrait-il pas son fils?.... Pourquoi n'arriverais-je pas à obtenir de lui plus encore!

Et, haussant légèrement les épaules, elle ajouta:

—C'était insensé, je le sais, mais j'avais un doute. Cet homme m'avait pas craint de m'adresser les lettres les plus tendres, les plus passionnées; il implorait mon pardon avec de telles instances que j'en étais réduite à me demander:—Est-il sincère et m'aime-t-il vraiment? Sur quel moyen de salut puis-je compter, sinon venant de lui? S'il me relevait de l'abîme où il m'a plongée, s'il me prenait sous sa protection, moi et son enfant! Si même, en me laissant dans ma honte, il avait pitié de ce fils qu'il ne peut renier et s'il lui donnait son nom!.... Vanités, illusions, rêveries!..... Mais à quelle branche, si fragile qu'elle soit, ne se rattache-t-on pas quand on se sent périr!....

Elle eut un amer sourire et dit:

—Elle était bien faible, en effet.... car elle s'est rompue. Et voici comment. Avec elle, j'ai perdu mon dernier espoir. Pierre était revenu depuis longtemps à la maison. Le pauvre garçon était frappé comme les autres dans son honneur et dans ses affections. Une jeune fille qu'il devait épouser avait retiré sa parole après le scandale dont j'étais la cause. Il me surveillait. Il connut le rendez-vous qui m'était donné et s'y trouva avant moi. C'était pendant une grande chasse du marquis de Rambert. Caché dans un coin de la cabane où je devais me rendre, près de l'étang des Aulnes, il entendit les prières et les excuses de celui qui nous avait fait tant de mal. La colère de Pierre était légitime. Moins que tout autre cet homme aurait dû troubler le repos de vieux fermiers attachés à sa maison depuis plus d'un siècle et les plonger dans un abîme de honte. Il fut pressant et passionné. Il voulait me décider à quitter la maison de mon père et à venir près de lui à Paris. Il me combattait de promesses et de protestations, sans doute mensongères.... Je le quittai, irrésolue. C'était le déshonneur qu'il m'offrait, pire que celui dont j'étais accablée. En devenant sa maîtresse et en acceptant ses dons, je me dégradais sans retour et je tombais aussi bas que les filles dont l'amour se vend à prix d'argent.

Elle se tourna vers son fils en ajoutant:

—Mais à quel point ne me serais-je pas avilie pour te donner un nom! Cet espoir seul me rendait incertaine et hésitante.... Pierre avait tout entendu. Il me laissa m'éloigner et, au moment où le comte allait sortir de la cabane pour remonter à cheval, il lui barra le passage.

C'étaient deux ennemis en présence, deux ennemis d'une jeunesse et d'une force égales, deux ennemis mortels.

L'un d'eux s'appelait le comte Maurice de Rambert Lucenay.

—Cet homme est ton père, dit-elle à Marcel; tu l'as déjà deviné

Un duel sauvage eut lieu, un combat atroce, avec des armes de paysan que Pierre jeta aux pieds de son adversaire en le contraignant à s'en servir.

Le comte fut grièvement blessé.

Depuis ce combat on ne le voit plus dans le monde où il triomphait par son élégance, sa jeunesse et sa fortune.

Il a été défiguré, mutilé.

Pendant des années il est resté entre les mains des médecins.

Sa vie est perdue comme la mienne.

Devenu marquis de Rambert et riche à millions par suite de la mort de son père, il ne sort pas de son hôtel de la rue des Saints-Pères, ou c'est secrètement et dans la nuit.

Voilà du moins ce qu'on dit.

Il y a vingt ans de cela. Je ne l'ai pas revu et j'en ai à peine entendu parler.

Peut-être la vengeance de Pierre ne s'est-elle pas bornée à cette sauvage agression. Dans tous les cas, mes dernières illusions se sont envolées à la suite de ce duel sans merci.

A Pierre actuelle, la haine doit bouillonner dans les veines du vieux baron de Lucenay dans contre tout ce qui porte le nom des Brandin. Joies de la vie, succès mondains, avenir de la famille, celui qu'on appelait "le beau Maurice" a tout perdu dans ce désastre qu'il a mis sur le compte d'un accident de cheval, ne voulant pas avouer qu'il avait été écrasé sous le bâton d'un fermier.

Maintenant il vit seul, sans autre compagnie que celle de la vieille baronne d'Orvilliers, sa tante qui l'adore, qui le soutient et qui certes fait tout ce qu'elle peut pour envenimer ses ressentiments.

Rose s'arrêta un instant et reprit avec plus de force en s'adressant à son fils:

—Tu désirais connaître ton père. Je t'ai dit son nom! Moi je ne suis qu'une paysanne résignée à son sort. Je vis seule de mon côté, comme M. le Marquis de Rambert vit du sien. Ma vie est sans avenir et à mes heures de découragement, je voudrais qu'elle fût à son terme.... J'évite le monde et j'expie un moment de faiblesse par une existence de retraite à laquelle je ne demande que l'oubli. Et cette faveur je ne peux même pas l'obtenir.. Mon passé se dresse sans cesse devant moi et m'accable! Tu as grandi.... Tu es instruit, fort et loyal. Tu as près de toi un cœur de mère dans lequel tu peux verser tes amertumes.... Tu seras presque riche, du moins si tu n'as pas de trop hautes ambitions. Tu voulais savoir et tu sais. Tu n'as plus besoin de moi. Tu te plains de ton sort.... Tu as tort peut-être. Le mien est cent fois pire. Demain je partirai, triste comme toujours, l'âme blessée, mécontente des autres et de moi-même et pourtant conservant au fond du cœur le culte de cette famille que ma faute a plongée dans le deuil et la désolation, l'amour de mon père qui s'éteint lentement, sans un mot de reproche, de mon frère dont j'ai bouleversé la vie destinée à être si calme, de ma tante Colombe à qui nous devons tant....

Elle ajouta avec effort, le regard humblement baissé:

—Et d'un fils qui ne peut avoir pour moi ni amour ni estime....

Déjà, il était à ses genoux.

Et, lui saisissant les mains, les yeux sur ceux de Rose, il murmurait d'une voix émue, pleine de caresses:

—Mais je l'aime et je te respecte, mère!.... mais je te veux heureuse, et tu le seras!

La tante Colombe s'était approchée et penchée sur la tête de sa nièce, elle la couvrait de baisers.

Marcel les réunit dans un même embrassement en répétant:

—Oui, je l'aime, et tu as raison de ne pas me plaindre, car les autres n'ont qu'une mère et moi l'en ai deux. Va! je suis heureux d'avoir travaillé longtemps avec ardeur, avec passion, car ce sera pour toi!

—Que feras-tu? demanda la tante Colombe.

—Oh! je ne suis pas fixé. Je réfléchirai....

Le lendemain comme elle l'avait dit, Rose reprenait le train qui devait la ramener à Blanchelande.

Elle semblait rassérénée.

Marcel l'accompagnait à la gare.

Et au moment du départ, il lui murmurait à l'oreille:

—Comme je voudrais ne jamais te quitter!

Elle soupira:

—C'est impossible, tu comprends.... là bas....

—Oui, il y a le père!....

—D'abord, mais il est si bon.... Il consentirait, et qui sait? il en serait heureux peut-être!....

A continuer